

Fiche individuelle d'activité
2019

Nom : Alais

Prénom : Maxime

Établissement public d'affectation statutaire ou d'exercice : Université de Tours

Unité de recherche d'appartenance : E.A. 4428 DYNADIV

Responsable : Emmanuelle HUVER

Informations générales

Statut : doctorant

Date de naissance : 14/01/1975

Adresse de courriel : maxime.alais@univ-tours.fr / alais.m@laposte.net

Section du CNU et / ou du Comité National CNRS : 07 – Sciences du langage

1) THEMES DE RECHERCHE DÉVELOPPÉS

Scolarisations comparées d'apprenants, au niveau secondaire, en situations variées d'allophonie/altérité linguistique. Enjeux liées aux processus/procédures d'intégrations et discours qui y sont liés ; regards/représentations croisés d'apprenants/parents d'apprenants/enseignants/responsables éducatifs.

Histoire(s)/récit(s) des scolarités de migrants/expatriés ; points de vue, implications des parents d'apprenants.

Rapprochements de terrains et publics considérés différents, divers, disjoints, incomparables.

Apprenants dits « primo-arrivants » scolarisés en Fédération Wallonie-Bruxelles/Communauté française de Belgique.

Mots-clés :

Comparaisons, croisements, vis-à-vis, confrontations.

Plurilinguisme, allophonie, langue(s) de scolarisation, langues de et à l'école.

Catégorisations liées à la diversité.

Modalités de groupement des apprenants, reconnaissance, différenciation, ségrégation/ghettoïsation.

Discours officiels/ législatifs, de promotion, tenus selon les politiques éducatives visées.

2) POINTS FORTS DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE

Projet de thèse de Doctorat :

Usages évaluatifs et didactiques d'appropriation du français dans différentes situations scolaires dites d'allophonie

Quelle(s) reconnaissance(s) de l'altérité ? Pour quelle intégration ?

Problématique

L'été 2015 aura largement intensifié les discours tenus dans les médias sur l'intégration des migrants en Europe. Le grand public a redécouvert les problématiques liées à l'accueil de populations étrangères ; l'altérité au sein des populations occidentales européennes est actuellement vivement questionnée. Par exemple, un « Parcours d'intégration obligatoire » pour les migrants est actuellement défini et débattu en Wallonie (Belgique). Mais au-delà de cette intensification récente des discours, la question de l'intégration des migrants est une problématique récurrente depuis les années 70 au moins. Concernant le public des enfants migrants, un décret publié en 2012 en Communauté française de Belgique (décret DASPA₁) a renforcé les dispositifs liés à l'intégration de la population scolaire catégorisée « primo-arrivants » (terminologie officielle ; désormais PA) dans le système éducatif belge francophone.

Les différentes interprétations possibles de cette législation induisent des discours et des usages didactiques qui traduisent des modalités diversifiées de (non) prise en compte des diversités linguistique, culturelle et formative des PA scolarisés en DASPA (Alais, 2015). En France et en Belgique, de nombreux travaux ont déjà été développés sur la (non) prise en compte, dans les usages didactiques, des répertoires plurilingues et de la diversité culturelle du public scolaire « nouvel arrivant » / « primo-arrivant » (Philipp, Prevost & Giraud, 1993 ; Muñoz, 1999 ; Catalan & Lucchini, 2014), et plus largement sur les liens entre langue et intégration des populations issues de l'immigration (Lucchini, Hambye, Forlot & Delcourt, 2008 ; Lucchini, 2012 ; Hambye & Romainville, 2014). Cependant, la réception des différents dispositifs de scolarisation, d'intégration, d'évaluation et des représentations qui les fondent, par le public migrant apprenant et parents d'apprenants, reste quant à elle peu étudiée. C'est donc cette perspective compréhensive que cette recherche souhaite explorer, sous l'angle de la sociolinguistique et de la didactique des langues.

Les questionnements initiaux suivants en constitueront le point de départ : comment les PA se sentent-ils intégrés ou pas dans le système éducatif belge francophone ? Comment y perçoivent-ils leurs langues et comment celles-ci sont-elles perçues par différents acteurs du système éducatif ? Comment (re)considèrent-ils / (re)construisent-ils leurs répertoires plurilingues à partir de cela ? Plus spécifiquement, les pratiques évaluatives font-elles s'opposer / se confronter... les formes d'expression des apprenants migrants avec les contraintes des institutions éducatives francophones ? Ou bien, y a-t-il des formes de reconnaissance, ou d'exploitation... des diversités linguistique et culturelle des PA ?

Les questionnements communs à tous les terrains sélectionnés pour cette recherche seront donc les suivants : d'un terrain à l'autre, les enjeux et les catégorisations liés à l'altérité sont-ils les mêmes ? Les pratiques éducatives, et plus spécifiquement évaluatives, reconnaissent-elles des formes d'altérité, et les mêmes formes d'altérité d'un terrain à un autre ? Par exemple, une même (?) « tolérance normative » développée par les enseignants-évaluateurs (El Karouni, Collès & Lucchini, 2008) est-elle à l'oeuvre dans chaque terrain ? Les pratiques éducatives encouragent-elles des formes d'expression qui légitiment l'altérité linguistique et culturelle aux yeux des apprenants et au sein des institutions ? Ou bien, au contraire, les institutions restreignent-elles ces expressions ?

Cadre théorique

Les croisements opérés entre des terrains de recherches communément appréhendés comme disjoints, souvent jugés incomparables, voire les confrontations initiées entre ces terrains, et les contrastes soulignés, ou créés par ces croisements ou confrontations, recevront l'éclairage théorique d'approches comparatistes herméneutiques (Detienne, 2000 ; Jucquois, 2000).

La recherche portera partiellement sur les différentes modalités de groupement effectif des apprenants (Dupriez, 2010) qui pourront être interprétées comme autant de pratiques de l'altérité (reconnaisances, exploitations, négations ?) dans chaque terrain sélectionné, mais elle s'intéressera prioritairement aux **catégorisations, aux représentations, aux imaginaires liés à la diversité** (Castellotti, 2015). Il s'agira d'explorer les représentations du plurilinguisme dans des situations didactiques contrastées en portant un focus sur les « regards [des acteurs éducatifs et des apprenants] qui construisent les processus d'inclusion / intégration » (Goi & Huver, 2013) et sur les relations entre les catégorisations d'apprenants employées par chaque terrain (« non francophones », « primo-arrivants », « migrants », « allophones », « locaux », « natifs », etc.) et celles spécifiant le(s) type(s) de français enseigné(s) (FLM, FLE, FLS, FLSco, etc. : Cuq, 1991 ; Castellotti, 2009 ; Goi & Huver, 2012, 2013). Plus largement, la recherche s'inscrira dans une orientation théorique et épistémologique visant à interroger la didactique des langues et la sociolinguistique sous l'angle de la réception par les acteurs (Huver, 2014) et non sous celui, plus répandu, de la production de dispositifs et/ou de catégories.

Méthodologie

Cette recherche sera prioritairement qualitative. Elle prendra pour terrain principal des dispositifs DASPA en Belgique, qu'elle contrastera dans un second temps avec deux établissements : un lycée français (celui de Taipei et/ou de Hanoi) et un lycée international (celui de Bruxelles). Pour la mettre en œuvre, outre la mobilisation de ma propre expérience en

tant qu'enseignant dans un dispositif DASPA, je procéderai à la production et/ou à la sélection de différents matériaux :

- **textes officiels** qui régissent ou promeuvent les politiques éducatives à mettre en oeuvre dans les terrains choisis (textes législatifs : décrets, circulaires ; documents de la Communauté française destinés aux enseignants des DASPA ; documents de l'AEFE développant la politique des langues dans le réseau des lycées français, et plus particulièrement une éducation plurilingue ; etc.) ;
- **évaluations** mises en oeuvre sur les différents terrains de recherche.

Ces différents matériaux seront d'une part **analysés** pour eux-mêmes au regard de la problématique de la recherche, en tant que révélateurs des représentations de la diversité linguistique et culturelle de leurs auteurs. Mais ils serviront d'autre part de « déclencheurs » pour des **entretiens compréhensifs** (Kaufmann, 2006) - individuels ou collectifs - menés auprès des différents acteurs concernés (apprenants, enseignants, responsables éducatifs, éventuellement parents d'apprenants). Les témoins pourront ainsi effectuer une relecture critique du matériau qui leur est proposé et expliciter leurs perceptions d'une part de la reconnaissance des diversités des apprenants et, d'autre part, des processus et des discours qui façonnent l'intégration linguistique, scolaire, sociale dans un nouveau lieu de scolarisation en situation d'allophonie.

Cette recherche est aussi à envisager comme un espace de parole pour les apprenants et, éventuellement, pour les parents d'apprenants, dans une approche interculturelle qui permette à l'autre de « [devenir] sujet de son propre discours » (Catalan & Lucchini, 2014) en légitimant ce dernier. À l'issue de la recherche, un outil de communication et d'échanges multimédias en ligne leur sera proposé : il n'existe en effet aucun outil d'expression et de reconnaissance pour la mobilité scolaire, aucun outil qui permette par exemple de dépasser les regards cloisonnant l'expatriation de la migration. Une publication de leurs témoignages indépendante de la publication de cette recherche est également envisagée.

Ce projet s'inscrit dans une cotutelle entre l'Université François Rabelais de Tours, et l'Université catholique de Louvain (UCL), en Belgique, sous les Directions d'E. HUVER (Tours) et de S. LUCCHINI (UCL).

3) PARCOURS

J'enseigne le français langue étrangère depuis 2002. J'ai exercé dans divers contextes institutionnels et pour des publics variés : professeur Jeune Diplômé puis Lecteur MAE en Hongrie (section bilingue et cours pour adultes : Amicale hungaro-franco-belge), professeur en Alliance française en Chine, formateur FLE auprès du personnel des Institutions européennes (Parlement, Commission) à Bruxelles, professeur de FLE en formation continue pour adultes, professeur de FLE sur objectifs spécifiques en Hôtellerie, professeur de FLE à l'Université de Liège auprès des étudiants Erasmus.

Pendant trois ans, j'ai également été concepteur de tests d'évaluation en FLE de niveau A1 et A2 pour le TFLF, le Test Francophone de Langue Française réalisé par l'Université de Liège pour les écoles secondaires grecques.

J'enseigne actuellement le français et le français langue étrangère en tant que professeur nommé à temps plein dans l'enseignement secondaire, à Liège, en Belgique. L'école, où j'exerce depuis 2009, accueille depuis plus de 10 ans des adolescents dits « primo-arrivants », et dispense donc des cours de FLE/S. Auparavant appelées « classes passerelles », ces classes sont aujourd'hui dites classes DASPA : « Dispositif d'Accueil et de scolarisation des élèves primo-arrivants ». Détaché comme Coordinateur pédagogique pendant 2 ans, puis Sous-directeur par intérim de l'établissement à la fin de l'année scolaire 2012-2013, j'ai été amené à travailler sur les thématiques de groupement des élèves, sur l'interculturalité au sein des classes et dans l'école et sur l'insertion des « primo-arrivants » dans la scolarité secondaire dite « normale », après un encadrement en FLE/S.

Depuis mes débuts dans l'enseignement, j'ai donc été amené à travailler auprès de publics communément considérés comme « différents », distincts : selon des représentations figeantes quant aux catégories d'apprenants, de langues à enseigner, quant aux approches didactiques à mettre en oeuvre en fonction des apprenants et langues ainsi catégorisées.

Aujourd'hui, le public migrant scolarisé au niveau secondaire est mon public principal, dans ma profession d'enseignant et dans mes domaines de recherche.

Mon travail de recherche a pour point de départ la volonté de porter un nouveau regard sur mon expérience professionnelle auprès du public migrant. Dix ans après avoir réussi un Master 1 en Sciences du langage Spécialité FLE à l'Université Stendhal Grenoble 3, et après plus de dix ans d'enseignement/coordination du FLE/S, j'ai décidé de reprendre des études universitaires en Master 2 Professionnel Spécialité FLE/S Pluralités, Interculturel, Politiques linguistiques en 2014/2015 à l'Université François Rabelais de Tours. Depuis, je poursuis mes recherches en Doctorat au sein de la même Université, en cotutelle avec l'Université catholique de Louvain, en Belgique, pays où je réside et enseigne le FLE/S depuis 2005. Si mes travaux ont pour domaine large la scolarisation des migrants, j'ai à coeur de mettre en évidence des transversalités possibles entre des terrains et publics jugés incomparables, en correspondance avec mon expérience professionnelle et ma conviction que les statuts socio-culturels des apprenants, et

sociolinguistiques des langues, à mon sens trop mis en évidence dans la plupart des travaux de recherche, occultent les regards, conditionnent les discours et cloisonnent les publics scolaires et les langues de/à l'école. L'approche comparatiste herméneutique est, à ce jour, le moteur théorique de mes recherches.

4) PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS

Lucchini S, Oger E., Alais M., El Karouni S. (Groupe Alia : « Acquisition des langues et immigration »), « Politiques linguistiques dans les contextes multilingues de la Belgique francophone. Aide ou ségrégation ? », *Synergies. Pays germanophones* n°11, 2018.

<http://gerflint.fr/Base/Paysgermanophones11/alia.pdf>

Alais M., « La mobilité, une notion de convergence pour des situations éducatives toutes d'allophonie mais dites « incomparables » ? », actes du Colloque international des jeunes chercheurs de Taïwan. *Rencontres francophones entre l'Asie et l'Europe*, Université Fu-Jen de Taïpei, 24/11/17.

Alais M., « Le goût des autres », *L'entonnoir. Laboratoire du quotidien*. Publications en ligne de la revue C4, 2018.

<https://www.entonnoir.org/2018/12/24/le-gout-des-autres/>

Communications à des colloques sans actes

Alais M., 2012, « Immersion en classes francophones d'élèves issus de l'immigration. Le décret « classe passerelle » et son application à l'école de Beauvoir », Communication dans le colloque *Immersion linguistique et bilinguisme précoce*, Université de Liège, 16/04/12.

5) TRAVAUX DE DIFFUSION ET DE VULGARISATION

6) ACTIVITÉS INTERNATIONALES

7) ACTIVITÉS D'ENCADREMENT de la recherche (HDR, Thèses, M2R)

8) PRINCIPALES RESPONSABILITÉS SCIENTIFIQUES ET ADMINISTRATIVES

9) ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

Établissement : Université de Tours

Discipline : Sociolinguistique, didactique des langues

Principaux cours dispensés et volume

Tutorats :

Dans le cadre des Masters Professionnel et recherche à distance – Spécialité FLE/S : Pluralités, interculturel, politiques linguistiques, de l'Université de Tours :

« Plurilinguisme et Interculturalité »
« Terrains et pratiques, de l'analyse à l'intervention »
Niveau : Master 2

10) RESPONSABILITES DE FORMATIONS / FILIERES - indiquer les dates et éventuellement la décharge de service associée à ces fonctions

11) AUTRES ACTIVITÉS

Autres communications

Alais M., 2017, « Le décret DASPA et son application à l'école de Beauvoir », Communication, *Intégration des migrants*, Journée d'échanges entre les villes de Liège et de Turin, Liège, 28/11/17.

Alais M., 2017, « Discours institutionnels et promotionnels émanant de terrains scolarisant des allophones. Croiser, comparer... Pour instabiliser ? », Communication, *Intégration des migrants*, Journée d'échanges entre les villes de Liège et de Turin, Liège, 28/11/17.

Alais M., 2017, « La planification en classe passerelle (DASPA). Ou : comment (éviter de ?) cauchemarder de septembre à juin », Communication, *Journée de formation enseignant « micro »*, Liège, 09/11/17.

Alais M., 2017, « Discours institutionnels et promotionnels émanant de terrains scolarisant des allophones. Croisements/comparaisons ; interprétations. », communication à Dynadoc, journée doctorale de l'équipe Dynadiv, Tours, 24/03/17.

Intervention portant sur la constitution des groupes-classes en FLE (homogénéité vs hétérogénéité des groupes-classes, évaluations diagnostiques en expression écrite, analyse de grilles d'évaluations complétées) dans le cadre du cours « Questions pratiques » du MASTER-CEFLES organisé par l'Université de Liège en 2012/2013.